Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 61 (1973)

Heft: 3

Artikel: Aide bénévole

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-273335

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

UNE FEMME PARLE DES FEMMES

Cette nouvelle rubrique permettra à une personnalité ou tout simplement à une femme intéressante, de dire ce qu'elle pense de la condition féminine ou d'un aspect particulier de celle-ci.

Aujourd'hui, c'est Mme Pierrette Micheloud qui prend la parole. Valaisanne, habitant le plus souvent à Paris, Pierrette Micheloud est encore rattachée à la Suisse par une petite résidence vaudoise. Dans le langage qui lui est propre et qui lui a valu sa réputation, elle parle de la femme, de l'amazone et de la terre.

Propos dédiés à la femme

par Pierrette Micheloud

C'était l'époque de mon adolescence, je croyais que l'être humain était victime de la Terre. Non seulement elle le tenait sous sa coupe par des forces obscures, mais elle l'empêchait, quoi qu'il fît, de se libérer : une araignée au centre de sa toile, et lui, la malheureuse proie, entortillé dans ses fils jusqu'au moment fatal. Elle s'amusait à le voir se débattre, l'incitait à de faux serments, lui faisait « prendre des vessies pour des lanternes » et s'amusait à le ronger de désirs inassouvissables... Le premier fautif, c'était le Ciel. Ma révolte se traduisait par des rêves mythiques assez proches de celui des Géants qui s'étaient mis dans la tête de l'escalader pour se venger des dieux.

Longtemps, des millénaires, nous avons tourné sur nous-mêmes avec cette révolte, ou cette crainte, toutes deux projetées par notre inconscience.

Soudain (je ne sais comment cela s'est fait), un rayon de lumière perça mes yeux. J'ai vu la Terre comme si je la regardais du soleil, et j'ai vu l'homme. J'ai vu l'humanité comme un serpent qui rampait devant les richesses de la Terre, s'enroulait autour d'elle, l'étouffait, la saignait à blanc.

Le rayon qui venait de m'ouvrir les yeux frappa mes oreilles aussi. Un cri répercuté dans tout l'espace. Je ne réapparus à la surface du silence qu'en acceptant de vivre avec l'écho de ce cri en moi. Silence, donc, qui ne serait plus jamais repos, ni rêve, ni oubli, mais attention au réel à chaque seconde de son épopée terrestre.

* * *

Souffrance de voir et d'entendre !

Une Terre qui fait ses trois cent soixante-cinq jours de rendement par heure dans l'import-export des constellations, cœur déchiqueté par les rouages, broyé par les ordinateurs. Fleuves, rivières, lacs, océans, brassant une mixture immonde de déchets, atmosphère pourrie de gaz délétères, nature qu'on mutile jusqu'en ses montagnes (elles qui étaient le corps sublimé de la planète), leurs forêts d'aroles, leurs alpages défoncés par le béton.

Un monde technocrate construit de toutes pièces par l'homme. Pour la femme, qu'elle s'en rende compte ou non, une façon d'exister à l'antipode de sa nature profonde. Ne nous étonnons donc pas du déséquilibre social.

L'**affranchissement** de la femme ? Un mot qui cherche à convaincre plus qu'il ne prouve sa réalité. Affranchie... parce que l'homme lui a concédé le droit de parole (en fonction de la sienne) dans les affaires publiques ? Son discrédit, depuis qu'il a le premier perdu le sens du divin, n'en est pas pour autant supprimé. Ce sont les mêmes sous-entendus de supériorité : « Sans moi, la femme n'est rien, sans moi, elle n'existe pas ». Affranchie...parce qu'elle n'est plus la gardienne du foyer et qu'elle travaille au dehors, la plupart du temps contribuant à l'expansion de notre époque démentielle ? Certes, elle apporte sa part aux dépenses du ménage, ce qui lui donne l'apparence d'une certaine liberté. Ne perd-elle pas en revanche une grande partie de son rayonnement, frustant ainsi sa famille de l'essentiel ? Les peuples de tradition ésotérique ont vu en la femme l'initiatrice spirituelle du monde. Ils n'ont d'ailleurs pu traduire le divin qu'à travers autant de déesses que de dieux. Le christianisme, à son origine, privé de l'élément féminin a pourvu à ce manque en créant la vierge Marie, prolongement d'Isis. Un texte du IIe siècle dit que « le **logos** naît toujours dans le cœur de la femme ».

* * *

De son état présent, il faut le reconnaître, elle est la première responsable. Elle avait une arme, la fierté (je veux dire le sentiment élevé de l'honneur). Ses mille petits désirs, comme des herbes folles, ont étouffé en elle le désir de se vaincre. Toute femme devrait avoir en son âme l'étincelle de l'Amazone. Entendons-nous bien sur le sens profond de cette peuplade de femmes **guerrières** que la mythologie grecque a créée. Il faut y voir le symbole de la conquête de l'esprit (les Grecs l'appelaient Sophia, la sagesse). Le véritable affranchissement commence et finit par cette conquête. Il n'y a pas d'autre voie.

La vocation de la femme : affiner l'âme collective, humaniser le monde. Comment l'assumera-t-elle en dehors de cette voie ? Si au lieu de suivre son intuition et sa préscience, elle se laisse influencer par les raisonnements de son conjoint ? si (dans l'illusion de s'affranchir), elle s'identifie à lui et l'imite ?

Il faut avoir choisi de vivre seule pour se rendre compte à quel point il est urgent que la femme prenne conscience de ses éléments originels et de leur destin, non seulement sur le plan terrestre et social, mais dans le cosmos. Se réaliser en elle-même, exister non plus comme un objet ou un jouet, mais en sa propre individualité. Alors seulement elle sera respectée.

Je ne veux pas dire qu'à son tour, elle doive se croire supérieure à l'homme (ce serait d'ailleurs difficile) ! Dans l'univers il n'y a pas de plus et de moins. Le féminin est tout aussi indispensable que le masculin, et vice versa. Connaître l'égalité de ces deux éléments opposés est le premier pas de l'initiation. C'est le **yin** et le **yang** de la philosophie chinoise, tous deux enclos dans un cercle dont chacun occupe une moitié et comprenant chacun une minuscule partie de l'autre.

* * *

En regard du milliard d'années écoulées depuis la première cellule vivante et de ses extravagantes mutations (plus d'un million d'espèces), celle qui s'est appelée humaine n'en est qu'à son aurore. Avant d'être accomplie, encore un long chemin de millénaires. Il appartient pourtant à la femme d'en hâter le jour. Face à l'homme qui est la RAISON, elle est l'AME (la **Psyché** des Grecs) : ce miroir aujourd'hui presque oublié, enseveli sous la multiplication systématique et terrifiante des appétences du dieu Corps. Rendre ce miroir à la lumière, à la transparence. Elle a beaucoup à faire.

Femme, mère du monde, sois également son guide ! Enfanter n'est pas tout. Il faut encore élever l'enfant, et cela se révèle autrement difficile. Elever : porter plus haut, le contraire du bas, où les seules forces déployées visent à « tirer la couverture à soi ». Plus haut, pour un monde moins avide, moins âpre. Est-ce le rêve irréalisable d'un poète de l'âge de fer en mal du fabuleux âge d'or ? A nous d'un faire une réalité. Ne perdons pas de vue que demain sera construit avec les matériaux d'aujourd'hui.

P. M.

COURRIER de la RÉDACTION

Le courrier des lecteurs est un élément précieux dans la vie d'un journal. Grâce à lui, la rédaction et les lecteurs peuvent entamer un dialogue, les lecteurs réagir au contenu du journal et la rédaction savoir ce que veut son public.

C'est aussi lui qui alimente les enquêtes du journal et — pourquoi pas — ses prises de position.

N'hésitez donc pas à nous écrire. Nous vous publierons si
— la lettre est d'intérêt général ou se rapporte à un article ;
— elle est compréhensible, pas manifestement inexacte et pas injurieuse pour autrui ;
— elle est brève. Vu le manque de place dont nous disposons, nous serons obligés de couper dans des épîtres trop longues !

RÉSISTANCE

En réponse à l'article de Jacqueline Laporte, paru dans « Femmes Suisses » du mois de janvier de cette année, intitulé « Lettre aux femmes suisses », et qui leur demandait de s'unir contre la violence et les guerres, Mme Andrée du Pasquier nous écrit :

« Vous soulevez de bien graves questions. Et vous dites que vous n'avez aucune réponse à donner... Je crois que nous en sommes toutes là (...) Chacun sait que, d'une guerre à l'autre, l'atrocité va croissant. Dans une guerre future, l'armée serait encore moins capable qu'il y a trente ans de défendre la population civile. (...) Pour moi, la défense du pays ne peut être que dans la conviction du bien-fondé des valeurs à défendre, ce qui exclut toute collaboration avec un envahisseur et implique au contraire une mentalité active de résistant. (...) Voilà une force de dissuasion peut-être plus efficace qu'une centaine d'avions de combat (...)

RÉACTIONS

ENQUÊTE BUDGET-TEMPS

A la suite du flash de « Femmes Suisses » concernant l'enquête sur le budget-temps à la Radio romande, le jeudi 1er mars, plusieurs réactions sont parvenues à l'administration de notre journal, tenue par Mme Lechner. En voici quelques-unes :

● Une jeune femme de 24 ans, Mme A., mère d'un bébé de 10 mois, a travaillé comme coiffeuse depuis l'âge de 15 ans. Actuellement, elle ne travaille plus et profite ainsi pleinement de son enfant. De plus, elle suit pour son plaisir un cours de peinture sur porcelaine et coud elle-même tous les habits de son fils. Elle estime ainsi réaliser une économie de 50 %.

● Mme B., âgée de plus de 50 ans, deux enfants mariés, se dit : « grand-mère au pair ». De plus, elle fait du baby-sitting dans son immeuble et aide également ses voisines dans leurs travaux de couture. Elle-même s'est perfectionnée dans ce domaine en suivant des cours. Elle estime, d'ailleurs que les jeunes femmes et les moins jeunes qui l'entourent devraient faire de même ; elle les trouve peu habiles !

Indépendante — son mari a un horaire de travail irrégulier — elle aime sortir même seule. Ses intérêts : l'opéra, la comédie et la musique.

● Mme C., femme de viticulteur, se réjouit de vivre au rythme des saisons. Elle aime une existence détendue. Elle a néanmoins suivi — avec son mari — un cours de dactylographie et de correspondance. Tous deux ont réussi leurs examens. Elle est mère de trois enfants, s'occupe de ses parents et travaille à embellir sa maison.

Voilà donc trois parfaites maîtresses de maison et heureuses de l'être. Toutes trois jugent « qu'une femme n'a pas besoin de travailler au dehors pour remplir sa vie ». Elles pensent également qu'une femme ne doit pas gagner de l'argent, si cela n'est pas nécessaire. Leur mari y pourvoira. Elles ajoutent : « Nos maris trouvent normal de partager tout avec leur femme, y compris leur salaire » !

Au contraire, Mme D. et Mme E. ont préféré exercer une activité rétribuée. Mais toutes deux à domicile.

● Mme D. travaille chez elle comme horlogère. Elle tient absolument à gagner sa vie, mais regrette que tout son salaire parte en impôt. Elle souhaite donc l'imposition séparée des époux.

● Mme E., mère de six enfants, s'est mise à faire des traductions à domicile dès que cela lui a été possible. Elle est pourtant de situation aisée mais elle désire au moins gagner son argent de poche, pour être indépendante de son mari.

Aide bénévole

Tous ceux et celles qui ont du temps et le désir d'aider leur prochain bénévolement auront écouté avec profit l'émission de Catherine Michel du 6 mars dernier : elle interrogeait un représentant du Centre Social Protestant sur les différentes possibilités de travail bénévole.

Vous pouvez conduire des handicapés en voiture (service de chauffeurs très développés un peu partout), rendre visite à des malades, leur faire la lecture, pousser leurs lits pour les services religieux, aider à des traitements d'ergothérapie, trier des médicaments pour Terre des hommes, faire des traductions pour la Croix-Rouge, vous occuper régulièrement d'un enfant handicapé, mettre votre appartement ou votre jardin à disposition pour des réunions d'enfants, etc. etc.

Pour de plus amples renseignements, téléphonez à Genève : au Centre Social Protestant : 20 78 11 ou à l'American Women's Club : 24 13 12 ; à Lausanne, à M. Rück, du Centre Social Protestant : 20 56 82 (M. Rück coordonne tout ce qui se fait dans le canton de Vaud).

LA PHYTOTHERATHRIE

PRODUIT ANTI-POLLUANT

« le soin du cheveu par les plantes pour conserver votre plus belle parure apprenez à soigner votre chevelure »

Laboratoires SOLBA, Paris

Ets ROCHA
Distributeur pour la Suisse
10 bis, rue du Vieux-Collège
1204 GENÈVE - Téléphone 24 52 53

Chuard & Francoz
Décoration
Réparation meubles anciens
Rue du Rhône 110 GENÈVE Tél. 24 93 35

le gaz
est indispensable

Lydia Daïnow
GENÈVE
INSTITUT DE BEAUTÉ
LYDIA DAÏNOW
Ecole d'esthéticiennes
Diplôme international
Cidesco
Rue Pierre-Fatio 17
Tél. (022) 35 30 31
GENÈVE
Membre de la FREC

ABONNEZ-VOUS
A « FEMMES SUISSES »